

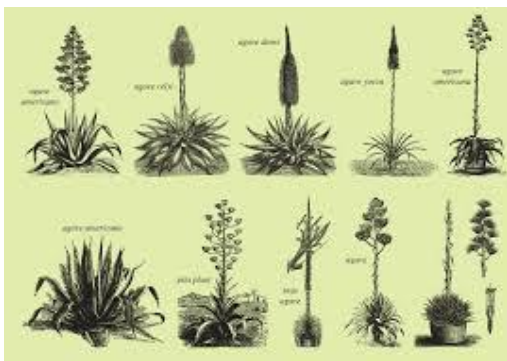
Le parc du lycée Pothier : les AGAVES, des plantes exotiques légendaires.

Publié le 21 novembre 2021

Au mois d'octobre, le lycée a commencé sa collection de plantes succulentes de petit format, dans un modeste jardin de rocaille, à côté du saule pleureur. Nous avons planté également une dizaine d'AGAVES, qui sont des succulentes de plus grande ampleur. Vous les verrez pousser au pied de la façade du bâtiment S. C'est Marius Philippot (Seconde) qui a assuré le travail de documentation de cette publication.

L'agave *

L'agave est une vivace spectaculaire, dont la croissance est lente. Son nom provient du grec ancien ἀγαυή, qui signifie admirable. De la famille des *Asparagaceae*, le genre Agave comprend plus de 200 espèces. La plupart sont *monocarpiques*, c'est à dire qu'elles ne fleurissent qu'une seule fois dans leur vie, puis elles meurent. Elles se reproduisent par dispersion des graines ainsi que par des rejets à la base de la rosette et dans un rayon d'un ou deux mètres. La hampe florale de l'agave n'apparaît qu'au bout de dix, vingt ans, lorsque la croissance de la plante cesse.



Elle est originaire du Mexique, mais également Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud. Là-bas on l'appelle « *pita* », « *maguëy* » ou « *cabuya* ».

La légende **

L'histoire mythique du Mexique précolombien raconte comment, lors de leur arrivée sur le plateau central, les nomades Mexica se heurtèrent aux Toltèques sédentaires, qui ne consentaient pas à pratiquer le sacrifice humain par arrachement de cœur. Après de vaines tentatives, le dieu nécromant Tezcatlipoca contraignit le prêtre-dieu toltèque Quetzal-coatl, le Sage, le Civilisateur, à abandonner le contrôle des régions convoitées en le poussant à s'enivrer avec du pulque par des manœuvres dolosives. (...) On constate donc que c'est en utilisant comme arme stratégique un produit fermenté d'origine typiquement agricole que les Aztèques étaient parvenus à assurer la prééminence de leur idéologie : (...) leur droit à la souveraineté sur la nature et sur les hommes naissait de cette prise de conscience de la nécessité d'une alliance divine.

Les vicissitudes du divin au Mexique. Dominique Fournier p. 225-240 **
<https://books.openedition.org/editionsmsmh/2427?lang=fr>



La déesse mexicaine du Maguey, Mayahuel.

Mayahuel est une déesse de la végétation. (En náhuatl: mayahuel 'lo que rodea el maguey' 'metl, maguey; yahualli, redondo'). Codex -códice.

De nos jours, la distribution de l'agave est beaucoup plus large, puisqu'on la trouve dans de nombreux pays ayant un climat chaud et sec, en particulier dans le bassin méditerranéen. L'Agave est une plante qui résiste très bien à des conditions de culture difficiles et possède une excellente résistance à la chaleur.

C'est Christophe Colomb lui-même qui l'aurait rapportée en Europe. Sa présence est déjà documentée autour de la Méditerranée en 1520.

Différentes espèces d'agaves sont depuis longtemps utilisées par l'Homme. Les Amérindiens produisaient donc à l'époque préhispanique l'*Octli* ou *pulque* ***, une boisson faiblement alcoolisée, par fermentation du suc secrété lorsqu'on coupe une feuille (jus appelé dans les pays hispaniques *aguamiel* qui contient 12 % à 15 % de sucre).

Les conquistadors ont distillé cette boisson pour obtenir deux boissons alcoolisées, le *mesqual* et la *tequila* à partir des cœurs de l'Agave bleue. **** C'est l'utilisation la plus connue et la plus emblématique de cette plante. S'ajoute la consommation de jeunes feuilles comme légume, ou encore la production d'habits à partir de fibres issues de ces plantes, etc. Plus récemment s'est développée la production de sirop d'agave. Issu de la longue réduction de l'*aguamiel*, ce sirop est très riche en fructose et on l'utilise comme substitut alimentaire au sucre raffiné.

Au Mexique, les travailleurs des plantations d'agaves pour la fabrication de la tequila peuvent souffrir de dermatite irritative, le *mal de los agaveros*, à cause des agents irritants contenus dans le suc : oxalate de calcium, saponine irritante.





Agave americana



Foto J.Santana

Les principales variétés d'agaves :

- **Agave americana** est l'espèce la plus commune, très répandue sur les bords de la Méditerranée. Originnaire du Mexique, elle est de très grande taille puisqu'elle peut atteindre 2 à 3 m de diamètre à maturité. Elle présente plusieurs variétés aux couleurs variées : à bandes jaunes sur les côtés, striées au centre, panachées de blanc... Ses feuilles mesurent près de 1,50 m de long. Elle est cultivée pour récolter la « fibre pita », utilisée comme fibre végétale.



Agave attenuata

- **Agave attenuata**, appelée communément "**Agave à cou de cygne**" ou « **Agave queue de renard** », à cause de sa hampe florale courbe, est l'une des rares espèces d'Agave qui fleurit plusieurs fois au cours de sa vie = elle est polycarpique. C'est l'une des plus décoratives. Elle produit de nombreux rejets. Ses rosettes sont supportées par un tronc. Ses feuilles -vert clair- sont molles et dépourvues d'épines. Sa hampe florale peut atteindre 1,50 m de hauteur.



(photos non documentées)



Agave filifera

-*Agave filifera*, "*la plante qui porte des fils*", est plus petite. Elle peut mesurer 60 cm de diamètre au maximum et, de ce fait, est très bien adaptée aux rocailles. Ses feuilles vertes ont les bords couverts d'une ligne blanche d'où se détachent des fils blancs.



Agave tequilana

-*Agave tequilana*, communément appelée "*Agave bleu*", est originaire de Jalisco, une région du Mexique bordée par le Pacifique où se trouve la ville de Tequila, à soixante kilomètres de Guadalajara, la capitale de l'état. Ses feuilles bleutées sont étroites. Sa hampe florale apparaît au bout de dix ans et donne des fleurs verdâtres. Cette espèce est cultivée pour sa sève qui est à la base de la tequila (*el tequila*) et du sirop d'Agave.



La *Feria Nacional del Tequila* a lieu du 30 novembre au 12 décembre.



-**Agave victoriae-reginae** est une espèce très spectaculaire, originaire du Mexique, formée d'une rosette qui mesure 60 cm de diamètre au maximum. Ses nombreuses feuilles vertes, rayées de blanc, sont épaisses et rigides. Sa hampe florale apparaît au bout de vingt ans et peut atteindre 3,50 m de hauteur.

L'AGAVE DANS L'IMAGINAIRE ARTISTIQUE à l'époque du Muralisme mexicain



Photogrammes du chef-d'œuvre inachevé du cinéaste soviétique Sergueï EISENSTEIN (1898-1948), « **Que viva México** » tourné en 1932. La troisième partie du film s'intitule « **Magüey** » et se déroule avant la révolution, dans une immense hacienda dont le propriétaire exploite et maltraite les **peones** (les ouvriers agricoles).

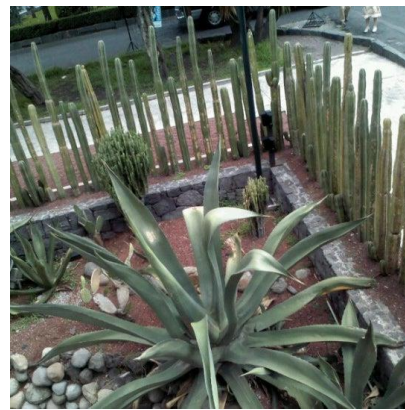


mexicain

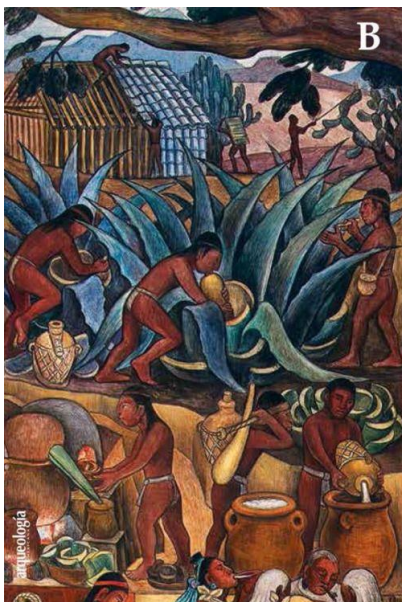
Mural de José Clemente Orozco (1883-1949), peintre
<http://www.vivamexico.info/Index1/jose-clemente-orozco.php>



Photos de Frida Kahlo (la sra Rivera) prises en 1937 dans un reportage intitulé *Señoras de México, Ces dames mexicaines* pour le magazine Vogue. Elle déplie le **rebozo** qui lui couvre les épaules.



En 1931, Diego Rivera chargea Juan O'Gorman de concevoir une des premières structures architecturales fonctionnalistes d'Amérique Latine, une maison-atelier pour lui et une seconde pour Frida. Elle fut achevée en 1932 dans la Colonia San Ángel. Le couple y habita à partir de 1934. [Col. San Ángel, Alcaldía Álvaro Obregón, Ciudad de México.]



Diego Rivera, mural, Palacio Nacional, México: *Los tlachiqueros*

NOTES

* **L'Agave** ressemble fortement à l'**Aloe**, toutefois, plusieurs éléments permettent de différencier ces deux genres :

Leurs origines : l'Agave vient d'Amérique tandis que l'Aloe est né en Afrique.

Leurs feuilles : l'Agave a des feuilles fibreuses qui portent une épine terminale acérée tandis que celles de l'Aloe sont charnues et cassantes.

Leurs fleurs : Celles de l'Agave sont blanches ou jaune pâle tandis que celles de l'Aloe sont rouges ou orangées. En outre, l'Agave ne fleurit qu'une seule fois dans sa vie puis meurt tandis que l'Aloe fleurit annuellement et n'a pas de durée de vie limitée.

** El hijo del maguey

Cuenta la leyenda que en México, una doncella llamada Xóchitl le regaló al rey Tecpancaltzin una jícara de miel de maguey. Este rey se enamoró de la mujer con este obsequio y al poco tiempo tuvieron un hijo al que pusieron de nombre Mexconetzin o “hijo del maguey”. El niño creció y tenía de forma curiosa, el pelo rizado en forma de tiara. Desde antes de este suceso, existía entre los Toltecas una profecía que decía: “El pueblo Tolteca tendrá su fin cuando suba al trono un rey de pelo crespo en forma de tiara y cuando la naturaleza engendre conejos con cuernos de venado”.

Con los años, Mexconetzin se volvió rey y cambió su nombre a Topiltzin. Por un tiempo fue un rey pacífico, querido y admirado, aunque luego se convirtió en un tirano. Un día se cazó un animal bastante extraño, un conejo con cuernos de venado. Poco tiempo después de esto comenzaron a suceder distintos desastres naturales en el territorio, huracanes, plagas, sequías e inundaciones arrasaron con la población. De igual forma, este pueblo estaba en guerra con los reyes de Xalisco, quienes invadieron el territorio Tolteca. Topiltzin huyó cuando esto sucedió y nunca más volvió a aparecer. La profecía terminó por cumplirse y el pueblo Tolteca dejó de existir.

*** **Pulque** serait un dérivé du nahuatl *poliuhqui*, signifiant « décomposé ».



En la época colonial.

**** La representación popular del maguey - R.R. Rodríguez- 2007 -Revistas INAH

<https://www.revistas.inah.gob.mx> › download PDF